

Received 07/02/2019

Accepted 05/04/2019

Le texte littéraire comme
source d'interculturel en
classe de FLE

The literary text as a source
of intercultural in FLE class

Dr. Khedri Ibtissem

Université de Batna02

Abstract :

The teaching of French through the literary text is a rich space where the learner must mobilize his cognitive resources for a better learning to open up to the world, this meeting with the other leads to new cultural representations and identities.

Nevertheless, the cultural or even intercultural dimension is not really exploited in our classrooms, which deprives the learner of the discovery of new cultures, traditions and civilizations.

This article examines the reasons that prevent the management of the intercultural dimension in the study of a literary text and the appropriate method to reconcile communicative and cultural treatment.

Key-words: literary text-learner-intercultural-cultural representations and identities.

ملخص:

إن تدريس اللغة الفرنسية من خلال النص الأدبي هو مساحة غنية حيث يجب على المتعلم تعبئة موارده المعرفية من أجل تعلم أفضل للانفتاح على العالم ، وهذا اللقاء مع الآخرين يؤدي إلى التمثيل الثقافي والهويات.

ومع ذلك، لا يتم استغلال البعد الثقافي أو حتى بين الثقافات في الفصول الدراسية، مما يحرم المتعلمين من اكتشاف ثقافات وتقاليد وحضارات جديدة.

تتناول هذه المقالة الأسباب التي تمنع إدراج البعد الثقافي في دراسة النص الأدبي والطريقة المناسبة للتوفيق بين المعالجة اللغوية والثقافية للنص.

الكلمات المفتاحية:

النص الأدبي- المتعلم -الثاقف- التمثيل الثقافي والمتعلق بالهوية.

1. INTRODUCTION

De nos jours, l'apprenant d'une langue étrangère et plus particulièrement du Français langue étrangère en contexte algérien doit s'ouvrir à l'autre, son identité, sa culture, ses représentations, en d'autres termes, l'apprenant exprime son désir d'acquérir la langue et le système de valeurs qu'elle véhicule car la langue est perçue comme une pièce de monnaie ayant deux facettes : l'idiome et la culture.

La didactique de l'interculturel est la piste appropriée qui permet de fournir cet apprentissage, l'interculturel ne se limite pas à une accumulation de savoirs culturels figés, il représente plutôt des différences qui se rencontrent et s'enrichissent, c'est pourquoi, le texte littéraire pourrait être le support idéal qui favorise l'altérité et dote l'apprenant d'une compétence interculturelle.

Bien qu'il soit introduit dans nos manuels scolaires en Algérie, ce support n'arrive pas à faire émerger un dialogue pluriculturel dans nos classes de langue, il s'agit d'une rencontre qui produit un questionnement sur la langue des apprenants et sur la langue étrangère, le contact avec l'autre engendre des réactions et des adaptations de soi aux autres.

Nous identifions dans cet article les raisons qui empêchent de parvenir à cet objectif tout en répondant à la question suivante : comment doit-on exploiter le texte littéraire pour doter l'apprenant d'une compétence interculturelle ?

Nous supposons que l'exploitation du texte littéraire dans nos programmes scolaires ne prend pas en charge l'aspect culturel, ce texte serait utilisé comme un espace d'apprentissage fonctionnel de la langue, cet usage relèverait de l'absence de pratiques pédagogiques favorisant la didactisation interculturelle ainsi que le manque d'une formation interculturelle des enseignants.

Ce travail traite les spécificités du texte littéraire en termes d'interculturalité, ensuite, les difficultés de son exploitation en classe de FLE, enfin, nous concluons par des propositions visant la rentabilité interculturelle.

L'interculturel et la compétence interculturelle :

Il semble nécessaire d'aborder la notion de compétence interculturelle qui s'impose aujourd'hui dans tout apprentissage d'une langue étrangère.

L'interculturel est un concept récent apparu aux Etats-Unis d'Amérique dans les années soixante dans les travaux de Edward et Hall, il est devenu plus tard une spécialité ayant son ampleur.

Le monde actuel marqué par la mondialisation et l'abolition des frontières valorise la compétence interculturelle, en fait, lors d'une communication entre deux personnes appartenant à deux mondes différents, le récepteur interpréterait le message suivant ses propres codes culturels car il ignore ceux de l'émetteur, cette interprétation modifie le sens du message et crée des problèmes d'intercompréhension.

La compétence interculturelle se veut une solution pour éviter ce genre de problèmes en initiant le locuteur à la culture de l'autre, en effet, elle est définie comme : « la capacité d'interpréter les actes de communication intentionnels (paroles, signes, gestes) et inconscients (langage du corps) et les coutumes d'une personne issue d'une culture

différente de la notre ,l'accent est mis sur l'empathie et la communication ,le but est de prendre conscience que, à partir de leurs propres cultures ,les gens font des suppositions à propos des comportements et des croyances des gens d'autres cultures » (Toussaint ,2010 :P.150).

La compétence interculturelle a pour but de doter l'apprenant d'une compétence lui permettant de faire un aller –retour entre (la culture d'origine-la culture de l'autre) sans qu'il y ait survalorisation ou sous-estimation de l'une ou de l'autre , il est question de voir la manière dont les cultures peuvent se toucher fraternellement .

S'il n'y ait pas de compétence interculturelle, l'apprentissage d'une langue étrangère serait inefficace , c'est pourquoi , les didacticiens prônent son intégration dans les programmes scolaires ,ce désir d'intégration se manifeste explicitement dans le programme de 1 as : « doter les apprenants d'un outil linguistique performant ,permettant le plus de transactions possibles par la prise en compte de toutes les composantes de la compétence de communication car l'acquisition d'une langue étrangère ne peut pas se réaliser efficacement si on distingue l'aspect utilitaire de l'aspect culturel ,une langue maîtrisée est un atout pour la réussite professionnelle et le moyen le plus objectif de connaissance de l'autre à travers une réflexion entretenue sur l'identité/altérité » (programme de 1 année as 2005 :P.24).

Le texte littéraire et l'altérité :

Le texte littéraire semble le meilleur support permettant un enseignement qui intègre l'interculturel, en fait, ce support est un ensemble de faits de langue exploitables en classe de FLE comportant des données culturelles qui favorisent la rencontre de l'autre.

Le texte littéraire met l'apprenant dans une expérience qui lui est nouvelle et inhabituelle, ce qui crée une curiosité voire une envie de découvrir l'autre.

« L'autre est le ressort par excellence de la création littéraire et si l'expérience de l'altérité est une finalité de l'éducation, on trouvera dans la littérature de nombreux textes-prétextes » (Abdallah Pretceille § Porcher ,1996 :P.148).

Le texte littéraire et l'interculturel :

Le rapport texte littéraire/culture est très ancien, d'ailleurs, La méthodologie traditionnelle considère le texte littéraire comme le pivot de l'enseignement /apprentissage d'une langue étrangère , les approches actuelles comme l'approche par compétences considèrent le texte littéraire comme le lieu favorable du dialogue interculturel .

Dans ce sens, Séoud (1997 :137) souligne que : « l'interculturel est un passage obligé parce que tout rapport avec le texte est dans son essence interculturel, compte tenu évidemment de la pluralité culturelle, de la multiplicité des croisements culturels, caractéristiques de la civilisation d'aujourd'hui »

Le texte littéraire offre à l'apprenant l'occasion d'entrer dans la langue /culture de l'autre tout en conservant sa propre identité après l'analyse du texte.

L'ensemble des lectures effectuées en classe de FLE et leur analyse semble le moyen propice pour une médiation interculturelle, pourtant, on se pose cette question : l'interculturel est –il vraiment indispensable pour s'approprier une langue étrangère ?

Séoud (1997.p.138) estime que : « l'interculturel en tant que démarche nouvelle, approche nouvelle est un passage obligé dans la mesure où il prévient de certaines confusions :

a- la raison d'être de l'interculturel à l'école n'est pas d'ordre idéologique ou politique

B- le problème de l'interculturel n'est pas un problème de « Démocratie culturelle » qui revendique la « légitimité » de toutes les cultures, et par conséquent leur droit de cité à l'école, Ou alors, si légitimé il y a, elle n'est pas exogène mais endogène non pas étrangère mais inhérente à la nature culturelle du discours littéraire et à sa fonction identitaire aussi bien qu'à la situation d'apprentissage (on ne peut se voir soi-même qu'à travers l'autre ».

Sur le plan didactique, l'appropriation d'une compétence interculturelle implique une comparaison voire un contact avec l'autre, c'est la découverte de l'autre culture qui permet à l'individu de fonder ses propres spécificités culturelles, cette appropriation ne serait possible qu'à travers une étude approfondie du texte littéraire.

Matériel et expérimentation :

Pour répondre à notre question de départ, nous avons élaboré un questionnaire auprès de 30 enseignants exerçant au niveau du secondaire dans la wilaya de Batna, nous avons recueilli un certain nombre de données que nous allons interpréter ultérieurement, nous avons regroupé les questions posées en trois catégories.

La 1 catégorie s'intéresse au texte littéraire, nous avons vérifié si ce support est vraiment exploité en classe de FLE, s'il obéit à une pédagogie différenciée qui prend en considération sa spécificité, si son aspect culturel est évoqué et s'il mène à une interaction entre les apprenants en classe.

Le 2 catégorie concerne le rôle de la tutelle et des concepteurs des programmes dans l'intégration de cette dimension interculturelle dans les programmes et les manuels scolaires, Planifient –ils une formation à l'interculturel au profit des enseignants ?

La dernière catégorie est focalisée sur l'enseignant, dans cette partie du questionnaire, les enseignants interrogés définissent les approches didactiques qu'ils adoptent, on leur demande de s'exprimer leur préférence en matière de texte littéraire et de type de texte à utiliser, enfin, ils expriment les difficultés empêchant d'aborder l'interculturel dans une étude du texte littéraire ?

Résultats :

L'analyse du questionnaire nous a donné les résultats suivants :

*les enseignants s'accordent sur la présence effective du texte littéraire dans le cours de langue.

*ils confirment que ce support est une partie intégrante des pratiques pédagogiques

*90% des enseignants confirment que le traitement du texte littéraire est pareil à celui du texte explicatif ou argumentatif, une minorité de 10% favorise cette approche culturelle pour créer des interactions en classe.

Pour le rôle de la tutelle, les enseignants affirment que la démarche interculturelle est négligée dans les questionnaires qui accompagnent les textes littéraires du manuel, ainsi la formation à l'interculturel n'est pas prise en charge par les inspecteurs lors des journées pédagogiques.

75% des enseignants utilisent une méthode traditionnelle dans leurs cours tandis que 25% optent pour l'approche par compétences, pour le type de texte littéraire préféré, 58% privilégient le texte littéraire tandis que 42% optent pour la littérature francophone.

Nous avons énuméré les difficultés suivantes :

- le niveau faible des élèves.
- le manque d'une formation en la matière pour les enseignants.
- La contrainte du temps.
- La surcharge des classes.

*La nature fragmentée du texte littéraire étudié ; les textes étudiées sont des extraits amputés de leur début et de leur fin, caractérisés par un langage polysémique assez difficile qui requiert des compétences linguistiques de haut niveau.

Interprétation et discussion :

il s'avère que le texte littéraire en dépit de sa particularité et de sa richesse culturelle n'est pas bien exploitée dans les programmes scolaires, il est traité comme les autres types de textes (non littéraire), seul son aspect linguistique qui est pris en charge, ce qui prive le texte de toute spécificité, ainsi il devient similaire aux autres types de textes, c'est à partir de la lecture littéraire qu'on découvre la littérarité u message.

« le littéraire réside moins dans le texte que dans sa lecture, l'idée que la littérature est une composante immanente à certains types de texte conduit à une impasse. la littérature est un effet de lecture qui dépend de l'attitude qu'on adopte à l'égard du texte » (Picard, 1986 :P.62)

La lecture littéraire :

La lecture ordinaire considère le lecteur comme décodeur tandis que la lecture littéraire fait de lui un prolongement de l'aventure littéraire, en effet, les théories de réception estiment que le texte littéraire est un pôle artistique n'ayant du sens qu'à travers un pôle artistique (le lecteur), le sens d'une œuvre littéraire est le fruit voire le résultat d'une collaboration avec le lecteur comme le précise Eco : « le texte est un tissu d'espaces blancs, d'interstices à remplir, et celui qui l'a écrit prévoyait qu'ils seraient remplis et laissés en blanc pour deux raisons, d'abord parce qu'un texte est un mécanisme paresseux (ou économique) qui vit sur la plus-value de sens qui y est introduit par le destinataire, ensuite parce que au fur et à mesure qu'il passe de la fonction didactique à la fonction esthétique, un texte veut laisser au lecteur l'initiative interprétative» (Eco, 1985 :P.63).

Pour Eco, le texte littéraire est marqué par un principe d'économie qui l'empêche de tout dire même s'il invente des univers, autrement dit, il y a toujours des non-dits et des implicites que le lecteur doit combler.

Compréhension et interprétation :

Pour accomplir cette tâche ,le lecteur es sert de ses expériences préalables pour une coproduction du sens du texte, donc , la lecture littéraire est une compréhension accompagnée d'une interprétation(ce sont les deux étapes successives de la lecture du texte littéraire) comme le précise Dufays ,1997.32 : « la compréhension est la première ,littérale du texte ,celle qui se contente d'exploiter les éléments internes de l'énoncé et se cantonne au niveau des sens dénotés directement perceptibles ,elle est le mode de lecture ordinaire et quasi exclusif des messages fonctionnels .l'interprétation ,quant à elle ,vise un au-delà du texte :elle s'appuie sur des textes antérieurs ou des connaissances extérieurs pour faire apparaître des significations qui n'étaient pas décelables du premier coup ,et qui apparaissent dès lors comme des connotations ,des sens seconds, des symboles, voire des sens cachés qu'il revient au lecteur de débusquer ».

Tauverson(1999 :P.6) pense que ces deux étapes sont indissociables : « le processus interprétatif est indissociable du processus de compréhension ,il y rapport d'inclusion complexe entre compréhension et interprétation que je dois apprendre très tôt et que je peux faire émerger de deux manières :

-aller voir plus profondément dans le texte ce qu'il me cache, soit parce qu'il résiste soit parce que je pense que ça vaut le coup.

-apprendre cette pratique sociale est privilégiée qu'est la lecture littéraire, faire résonner le texte dans son silence intérieur et à faire résonner dans le silence intérieur des textes, tous les textes qui traversent ce texte et qui frémissent en lui »

Interprétation et ouverture sur l'autre :

L'interprétation est subjective et plurielle, la pluralité enrichit le texte et renforces ses potentialités significatives.

Nous devons savoir que le travail d'interprétation en classe de FLE vise la stimulation des apprenants, l'ancrage identitaire paisible ainsi que la sensibilisation à la souplesse du texte littéraire en termes de possibilités significatives, cette ouverture du texte initie à l'ouverture d'esprit et à l'altérité.

Le texte littéraire tolère les différentes interprétations émises en classe qui viennent d'horizons culturels différents, l'apprenant s'interroge par conséquent sur le sens que pourrait donner l'autre au texte déjà interprété en classe.

C'est ce que souligne Séoud dans ce passage : « l'apprenant modifiera son appréciation peu à peu par une confrontation avec les autres textes et un échange de points de vue avec ses condisciples sachant que la multiplication des points de vue lui permettra d'élaborer des hypothèses explicatives et d'adopter progressivement une attitude de recul par rapport à son jugement initial »

Ce travail d'interprétation doit susciter une interaction lors de laquelle les apprenants s'expriment librement et discutent leurs points de vue, donc, c'est le dialogue effectif en classe entre les apprenants à propos du texte littéraire qui permet d'élargir les perspectives culturelles pour accueillir celles des autres.

Quelle littérature choisir :

Dans le cadre du travail interprétatif, il vaut mieux choisir les textes polysémiques, en d'autres termes, les textes qui privilégient les représentations et les connotations sont plus importants que les évènements.

La littérature francophone bénéficie d'une place particulière parce qu'elle est produite par des natifs.

L'enseignant algérien ne doit pas se limiter pas à la littérature Française s'il voulait vraiment concrétiser cette idée d'altérité (contraire à tout enfermement), à vrai dire, recourir à la littérature francophone montre comment d'autres diversités rédigent en Français.

Maillard évoque l'analogie existante entre l'apprenant d'une langue étrangère (FLE) et l'écrivain, selon cette dernière, tous les deux aspirent à l'altérité en traitant des thèmes tels que :l'identité ,le voyage, l'émigration, le tourisme...etc .

Les auteurs francophones concrétisent ce désir d'altérité en allant à la rencontre de l'autre puis ils racontent cette expérience riche, l'apprenant algérien a besoin de s'ouvrir sur le monde en rencontrant l'autre, il conçoit les écrits francophones comme des mosaïques culturelles lui permettant l'exercice de l'altérité.

Conclusion :

En somme, le texte littéraire est étudié dans un cadre purement linguistique, sa beauté culturelle est inexploitée car les enseignants ne sont pas formés en la matière, ils sont privés de cette inter culturalité mentionnée dans les manuels scolaires par les concepteurs, le problème majeur est que cette approche n'est pas ponctuée par des mesures claires et précises, permettant de l'intégrer dans nos pratique pédagogique.

Il faut reconnaître que l'apprenant est l'élément central de la chaîne pédagogique si l'on veut vraiment arriver à nos objectifs, l'institution et tous les partenaires de la scène éducative doivent équiper l'enseignant et lui fournir une formation à l'interculturel qui le transforme en médiateur guidant l'apprentissage des élèves mais ,malgré l'absence de cette formation, l'enseignant ne doit pas imputer toute la responsabilité à la tutelle ,il est invité à s'auto-former et à former ses apprenants .

Bibliographie :

Abdallah –Pretceille,M&Porcher,L ,(1996).Education et communication interculturelle,Puf,ed.Paris.

Besse, H,1991. ''Comment utiliser la littérature dans l'enseignement du FLE ?''.Ici et là.

Dufays, J-L(1997).Lire au pluriel : pour une didactique de la diversité des lectures à l'usage des 14-15 ans .Pratiques.

Eco, U. (1992).Les limites de l'interprétation. Paris. Grasset.

Eco, U. (1985).Lector in fabula : le rôle du lecteur ou la coopération interprétative dans les textes narratifs .Paris Grasset .

Galissan E.(1990).Poétique de la relation ,Ed, Gallimard .

Khelifi ,M.(2007) Confluences littéraires in Didactiques du FLE et de l'interculturel ,Luc Collès et al ;Proximité, EME.

Maillard ,N.(2013).Le texte littéraire francophone ,passeur de langues et de cultures .Interactions didactiques en contexte universitaire, Université d'Angers.

Picard, M (1968),la lecture comme jeu :essai sur la littérature, éd.Minuit.

Séoud,M.(1986) pour une didactique de la littérature ,Paris ;Hatier-Didier :CREDIF.1997.

Tauveron . C(1999).''Comprendre et interpréter le littéraire à l'école :Du texte réticent au texte proliférant '' .Repères :comprendre et interpréter les textes à l'école.